

[Texte]

The general approach that has been followed to date has been, because of the variation from one province to another, to seek case-by-case solutions rather than look for one formula that would apply uniformly across Canada. It is usually very difficult to find any such formula that will work equally well in all parts of the country with all jurisdictions.

• 1125

**Mr. Holmes:** If I may just pursue that a bit, I am somewhat concerned that there is a difference between the various provinces. It was my understanding, for example, that through the Canada Assistance Plan the federal government had within their grasp and within their jurisdiction the means by which they could move to ensure that status Indians, for example, who have migrated to an urban area could in fact be covered through this particular program itself. Could you comment on that, or perhaps elucidate that a bit more? It seemed to me that that might be the lever the federal government could move to ensure that there would be adequate social services and so on delivered to the status people who are migrating to urban areas.

**Mr. Allmand:** I have been advised, in particular by Indian groups themselves, that some of the provinces are putting conditions on social assistance that they do not think are justified and that do not apply to other people. In some of the provinces this has been done. We have made representations and this is in the process of being worked out. There was one case that was in the press recently—and I had a note for the Question Period to answer that—where we have not resolved it, and we are trying to get the province to reconsider these conditions.

Yes, Mr. Kroeger.

**Mr. Kroeger:** Could I just add to the Minister's comment? Under the Canada Assistance Plan provinces are not supposed to impose residence requirements before a person becomes eligible for welfare. Some provinces in fact do have such requirements for Indian people moving off reserve. The approach to date has been to treat this not as a legal matter but as a matter for negotiation. It is, of course, complicated by the fact that in some provinces at least, Indian people have a certain reluctance to take services from provincial governments and prefer to receive the services from the federal government through the Department of Indian Affairs.

But there are areas of disagreement between the federal and the provincial governments with regard to responsibilities for Indian people living off reserve. Members of the Committee may recall that Mr. Buchanan outlined the basic stance of the government when he said that an Indian person off reserve paid provincial taxes and was in all respects subject to the laws of the province the same as any other resident of the province, and that the federal government's position had been that Indian people were also entitled to receive services from the province the same as other residents of those provinces were.

[Interprétation]

Jusqu'ici, étant donné les différences d'une province à l'autre, on a plutôt cherché des solutions pour chaque cas en particulier, plutôt qu'une formule qui s'appliquerait dans tout le Canada. Il est ordinairement très difficile de trouver une telle formule qui fonctionne aussi bien dans toutes les parties du pays, avec toutes les diverses administrations.

**M. Holmes:** Je m'excuse, mais je ne comprends pas tout à fait pourquoi il existe une telle différence entre les diverses provinces. J'avais cru comprendre que par le truchement du Régime d'assistance publique du Canada, le gouvernement fédéral disposait des moyens voulus pour aider les Indiens inscrits qui sont allés s'établir dans un secteur urbain, grâce à ce programme même... Auriez-vous quelque chose à ce sujet, ou pourriez-vous peut-être m'expliquer davantage? Il me semble que c'est un moyen que le gouvernement fédéral pourrait utiliser pour assurer des services sociaux suffisants aux Indiens inscrits qui vont s'établir dans des secteurs urbains.

**M. Allmand:** Des groupements entre autres, m'ont dit que certaines provinces fixent des conditions pour la réception d'une aide sociale, et ils ne croient pas ces conditions justifiées car elles ne s'appliquent pas aux autres gens. C'est ainsi que l'on a agi dans certaines provinces. Nous tentons de régler cette question actuellement. Un cas en particulier a fait la manchette dernièrement—on m'a demandé de répondre à cela à la période des questions—mais nous n'avons pas réglé ce cas et nous tentons d'obtenir que la province révise ses conditions.

Oui, monsieur Kroeger.

**M. Kroeger:** Pourrais-je ajouter un mot à l'observation du ministre? Aux termes du Régime d'assistance publique du Canada, les provinces ne sont pas censées imposer des exigences relatives à la résidence, avant de permettre à une personne d'être admissible au Service de bien-être. En fait, certaines provinces ont fixé de telles exigences pour les Indiens qui quittent la réserve. Jusqu'à maintenant, nous avons tenté d'aborder ce problème non pas sur le plan juridique mais sur le plan des négociations. L'affaire devient plus compliquée du fait que dans certaines provinces du moins, les Indiens hésitent à accepter des services des gouvernements provinciaux, et préfèrent les recevoir du gouvernement fédéral par l'entremise du ministère des Affaires indiennes.

Il existe cependant des divergences de vues entre le gouvernement fédéral et les provinces en ce qui concerne les responsabilités vis-à-vis les Indiens qui vivent en dehors des réserves. Les membres du comité se souviendront sans doute que M. Buchanan a formulé la position du gouvernement en disant qu'un Indien qui vit en dehors de la réserve payait des impôts à la province et était donc à tous égards sujet aux lois de cette province comme tout autre résident de la même province, et il a enfin dit que le gouvernement fédéral était d'avis que les